

Nouvelles de Saint-Paul

Juillet-Août 2017

Réorientation.

Voici qu'à une encablure de l'âge de la retraite, Monseigneur De Kesel me propose de réorienter un peu mon emploi du temps en me nommant membre du bureau interdiocésain de l'aumônerie catholique pour les prisons. Un titre un peu long qui signifie en fait, qu'outre le temps passé à la prison de Nivelles, j'aurai à prendre contact avec les équipes d'aumônerie des prisons francophones qui le souhaitent pour envisager avec elles des questions qui les préoccupent, mais aussi à m'engager un peu plus du côté de la formation donnée aux aumôniers et à favoriser les initiatives pastorales qui surgissent dans telle ou telle prison... Que sais-je encore ?...

Suite à une réunion au cours de laquelle on a regardé un peu précisément mon emploi du temps, Monseigneur Hudsyn et moi-même avons décidé d'un commun accord de mettre fin à mes engagements paroissiaux. Cela signifie que dès le mois de septembre, après la retraite des

équipes JCR à Notre Dame de la Justice, je ne participerai plus aux activités de la chère et bonne paroisse Saint-Paul.

Je ne remercierai jamais assez toutes celles et tous ceux avec qui j'ai eu la chance de collaborer ici dans toutes sortes de domaines susceptibles d'intéresser la vie d'une communauté chrétienne - et aussi, celles et ceux qui, discrètement, par leur présence régulière aux eucharisties ou à telle activité proposée par la paroisse, ont contribué à faire de notre communauté, un lieu de vie, d'échange, d'amitié, de confiance.

Je voudrais aussi profiter de ce petit message pour demander pardon à celles et ceux que, d'une manière ou d'une autre, j'aurais heurtés en tenant des propos qui les blessaient ou en usant d'un ton qui ne convenait pas. Certes, on n'a jamais fini de s'améliorer, mais bon : je comprends que parfois on souhaiterait que ça aille plus vite...

L'avenir est ouvert. Une communauté chrétienne, c'est de la vie - et la vie, c'est le changement, l'avancée, des possibilités, des découvertes, du dialogue. Tout de bon pour chacun-e d'entre vous. Et merci encore (merci déjà ?) pour ce que vous faites pour l'aumônerie de prison. Sur ce plan entre autres, je ne connais guère de paroisse plus généreuse que Saint-Paul. Amitiés vives,

Jean-François

À l'école du Notre Père

L'Eglise primitive appelait la prière du Notre Père « la prière du Seigneur ». L'Évangile nous apprend que c'est Jésus lui-même qui l'a enseignée à ses disciples et ceux-ci ont veillé à la transmettre de siècles en siècles, mais uniquement à ceux qui vont être baptisés.

Comment se faisait la transmission ? La nouvelle forme de la catéchèse a voulu rétablir cette « traditio » pour clôturer l'année de l'éveil à la foi (pour les enfants de deuxième primaire). L'Eglise primitive observait deux transmissions qui se faisaient solennellement : la transmission du Credo et celle du Pater. Les deux textes étaient littéralement cachés aux non-baptisés, pour les dévoiler autour du baptême. Il faut savoir que les catéchumènes (ceux qui se préparent au baptême) n'avaient pas le droit de suivre toute la messe, ils ne pouvaient participer qu'à la liturgie de la parole après laquelle on les invitait gentiment à quitter l'assemblée !

Nous disons que nous ne savons pas prier (ayons cette humilité de le reconnaître). Allons alors à l'école du Notre Père. Tertullien, un père de l'Église (2^o-3^o s.), en commentant le « Notre Père », a pu dire de cette prière qu'elle est un condensé d'Évangile et que « Dieu seul a pu nous apprendre comment il voulait être prié ».

Le Pater, contrairement aux prières de dévotions (l'Ave Maria par exemple) est une prière liturgique. Elle est présente à toute célébration, même la plus simplifiée. C'est pour cela qu'on pousse le scrupule pour être sûr que la formulation soit la plus conforme possible à la pensée de Jésus. Je fais allusion à la sixième demande du Notre Père qu'on vient de changer, mais peut-être est-ce une occasion de « revisiter » les autres demandes.

Présente à toute prière communautaire liturgique, présente à toute prière individuelle, la prière du Seigneur risque la monotonie de la

récitation mécanique : on la prie par simple habitude, on la récite par devoir. On finit par ne plus faire attention à ce qu'on dit. Quelqu'un a imaginé un dialogue (la prière n'est-elle pas dialogue, cœur à cœur avec « Notre » Père ?) où une personne voulant réciter le Pater est surprise d'entendre Dieu le Père lui répondre du haut des cieux ! La personne n'est d'abord pas contente d'être interrompue dans sa prière, puis petit à petit se laisse instruire très utilement.

Laissez-vous interpellé, dans ce dialogue - de source inconnue -, par Celui que nous invoquons... pour désormais faire attention à ce que nous disons dans la prière de Jésus.

HOMME : « Notre Père qui es aux cieux. »

DIEU : Oui... Me voici...

HOMME : S'il vous plaît, ne m'interrompez pas... je prie !

DIEU : Mais tu m'as appelé... !

HOMME : Appelé ? Je n'ai appelé personne. Je prie... « Notre Père qui es aux cieux... »

DIEU : Tu as dit : « Notre Père qui es aux cieux ». Me voici. Que puis-je faire pour toi ?

H : Je n'ai pas voulu appeler. Je prie. Je dis le Notre Père tous les jours, je me sens bien de le faire. C'est comme accomplir un devoir. Et je ne me sens pas bien si je ne le fais pas.

DIEU : Mais comment peux-tu dire Notre Père, sans penser que tous sont tes frères ? Comment peux-tu dire « Qui es aux cieux » si tu ne sais pas que le ciel c'est la paix, que le ciel c'est l'amour pour tous ?

H : C'est que réellement je n'y avais pas pensé.

DIEU : Mais... Continue ta prière.

H : « Que ton Nom soit sanctifié... »

DIEU : Attends un peu ! Que veux-tu dire par là ?

H : Je veux dire... ce que ça veut dire, comment puis-je le savoir ?
C'est simplement une partie de la prière !

DIEU : « Sanctifié » veut dire reconnu comme vrai père, qui donne vie à tout être, qui est digne de respect, saint, sacré..., qui met toute sa confiance en moi et non dans les compagnies d'assurance du monde.

H : Maintenant, je comprends. Mais je n'avais jamais pensé au sens du mot SANCTIFIÉ. « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel... »

DIEU : Est-ce que tu parles sérieusement ? Et que fais-tu pour que cela se fasse ?

H : Comment, qu'est-ce que je fais ? Rien ! C'est une partie de la prière... Mais, à propos, ce serait bien que tu aies un peu le contrôle de ce qui arrive au ciel et sur la terre aussi.

DIEU : Est-ce que j'ai un peu le contrôle de ta vie ?

H : Eh bien..... je vais à l'église !

DIEU : Ce n'est pas cela que je demande ! Et la façon dont tu traites tes frères humains, la façon dont tu dépenses ton argent, le temps que tu accordes à la télévision, à Internet, les publicités que tu poursuis, et le peu de temps que tu me consacres ?

H : S'il te plaît, arrête tes critiques !

DIEU : Excuse-moi. Je pensais que tu me demandais que ma volonté s'accomplisse.

H : C'est vrai, tu as raison. Je n'accepte pas ta volonté, puisque je me plains de tout : si tu envoies la pluie, je veux le soleil, si j'ai le soleil, je me plains de la chaleur ; s'il fait froid, je continue de me plaindre ; je demande la santé, et je n'en prends pas soin, je me nourris mal, je mange peu ou je mange trop...

DIEU : C'est bien de le reconnaître. On va travailler ensemble, toi et moi. J'aime ta nouvelle attitude.

H : Ecoute, Seigneur... Il faut que je finisse maintenant. Cette prière prend beaucoup plus de temps que d'habitude.... Je continue : « Donne-nous notre pain de ce jour... »

DIEU : Arrête ! Me demandes-tu du pain matériel ? L'homme ne vit pas de pain seulement, il vit aussi de Ma Parole. Quand tu me demandes du pain, souviens-toi de tous ceux qui n'en ont pas. Maintenant, je m'intéresse à la suite de ta prière...

H : « Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensé... »

DIEU : et le frère (ou la sœur) que tu méprises ?

H : Seigneur ! Il m'a trop critiqué, et ce n'était pas vrai. Maintenant, je n'arrive plus à lui pardonner. J'ai besoin de me venger...

DIEU : Mais... que veux-tu dire alors dans ta prière. Je désire que tu sortes d'ici, transformé. Ce n'est pas bon de porter le poids de la colère dans ton cœur. Tu comprends ?

H : Je comprends que je me sentirais mieux si je pouvais me venger...

DIEU : Non ! Tu vas te sentir moins bien. La vengeance n'est pas si bonne qu'elle le paraît. Pense à la tristesse que tu vas provoquer. Pardonne à ton frère ; et tu pourras goûter à mon pardon. Tu seras soulagé...

H : Mais, Seigneur ! J'en suis incapable !

DIEU : Alors, ne dis pas cette prière...!

H : Tu as raison ! Je voulais simplement me venger, mais ce que je veux vraiment c'est la paix ! Alors, ça va, je pardonne à tout le monde, mais viens à mon aide ! Montre-moi le chemin à suivre.

DIEU : Ce que tu demandes est merveilleux ! Je suis heureux avec toi... Et toi, comment te sens-tu maintenant ?

H : Bien, vraiment bien ! A vrai dire, je ne m'étais jamais senti aussi bien... Cela fait du bien de parler avec Dieu...

DIEU : Maintenant, finissons la prière. Continue ...

H : « Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre nous du mal... »

DIEU : Excellent ! Je vais le faire, mais ne te mets pas dans des situations où tu peux être tenté.

DIEU : Cesse de marcher en compagnie de personnes qui te conduisent à participer à des affaires sales, cachées... abandonne la méchanceté, la haine. Tu as fait cela plusieurs fois avec moi... Tu prends des chemins erronés et puis tu cries au secours.

H : J'en suis honteux, Seigneur, pardonne-moi !

DIEU : Evidemment, je te pardonne ! Je pardonne toujours à celui qui est disposé à pardonner aussi. Mais quand tu m'appelleras de nouveau, souviens-toi de notre conversation, pense aux paroles que tu me dis !

H : Merci, Seigneur de m'apprendre cette prière, et maintenant, merci aussi de m'en donner l'explication...

DIEU : J'aime tous mes enfants, et je préfère ceux qui veulent sortir de l'erreur, qui veulent se libérer du péché. Je te bénis ! Reste dans ma paix !

H : Merci, Seigneur ! Je suis heureux de savoir que tu es mon AMI !

LA VIE DANS LA PAROISSE

FETE DES 60 ANS DE PRETRISE DE PERE JEAN

Bloquez déjà la date dans vos agendas : Nous fêterons les 60 ans de prêtrise de Père Jean le dimanche 10 septembre 2017. A l'issue de la messe festive, nous prolongerons les célébrations par un repas où vous êtes chaleureusement invités. De plus amples détails suivront. Soyons nombreux à entourer Père Jean ce jour-là !

SOLIDARITE

Aide à une famille Syrienne

Comme vous l'avez lu dans les NSP de juin, la paroisse a entrepris d'aider concrètement une famille Syrienne, en payant une partie de son loyer.

Pour les aider, nous remettons en route les ordres permanents : par exemple, chaque mois, vous versez 5 ou 10 euros (ou plus) à leur attention et ce, pour une période d'un an maximum (fin juin 2018).

Infos pratiques :

Compte de la paroisse Sainte Anne pour récolter vos ordres permanents jusque fin juin 2018 :

BE26 7320 3603 3329

Communication : Souheil et Roula : aide pour loyer.

D'avance, merci pour votre aide.

Claire et Carlos aidés par de nombreux volontaires.

LES PAROISSIENS ÉCRIVENT ET LISENT

Notre Père

Voyant le Christ prier souvent et longuement, ses disciples lui demandent de leur apprendre à prier.

Il leur révèle alors de s'adresser à Dieu en lui disant "Père", ce qui est totalement neuf, et même inouï . Pour

Moïse, son nom était "Je suis". Certaines traductions insistent en disant "Père miséricordieux". Cette fois, tout est dit. Il est notre père, nous sommes ses fils. Et donc nous sommes frères les uns des autres. De ce père, il donne de nombreuses illustrations dans ses paraboles : le bon samaritain, c'est Lui, le berger qui abandonne ses 99 brebis pour chercher la brebis perdue, c'est encore Lui, le père qui court au devant de son fils prodigue, toujours Lui, et la femme qui retourne toute sa maison pour retrouver la drachme perdue, c'est inlassablement Lui. Il nous cherche inlassablement, Il ne veut pas nous perdre. Avec un tel père, que ne peut-on espérer ?

Dans un évangile apocryphe, que l'on aurait tort de sous-estimer (*), le Christ prolonge son enseignement.

« Alors qu'ils marchaient dans la région d'Haçor, à environ cinq heures de marche au nord de Capharnaüm, Jésus donna aux Douze un enseignement sur la prière. « Vous faites bien de prier souvent, leur dit-il, mais vous ferez mieux encore, en priant toujours.

De même que votre corps ne cesse de respirer, qu'ainsi de même votre cœur ne cesse de prier. Veillez à ne pas imiter ces Pharisiens qui s'imaginent être mieux entendus de Dieu en multipliant leurs paroles et leurs gestes. Votre Père du ciel sait lire dans le secret de vos cœurs. Le plus petit mouvement d'amour vers lui, il le voit et le reçoit comme un Père voit et reçoit son enfant bien-aimé après une longue absence.

Ne lui exposez donc pas longuement vos besoins, mais dites-lui longuement votre amour. Demandez-lui les grandes choses et les petites vous seront données par surcroît [agraphon de Clément d'Alexandrie in *Stomates* 1,24].

Actuellement, la plupart d'entre vous prie comme Esaü pour obtenir d'abord la graisse de la terre. Priez donc plutôt comme Jacob pour obtenir d'abord la rosée du ciel [cf. Gn 27,28]. Et ne vous semble-t-il pas étrange de demander à Dieu l'exaucement de votre propre volonté avant de vous mettre à l'écoute de la sienne ?

Commencez donc par le saluer comme votre Père et remerciez-le pour tous ses dons. Priez-le ensuite de vous éclairer sur vous-même, sur vos vrais besoins et vos vrais devoirs. Demandez-lui surtout de faire venir en vous son Royaume céleste et cessez de vouloir vous construire un royaume borné et charnel à votre image. Ne savez-vous pas que vous êtes sur la terre comme des hôtes étrangers » .

Vers le soir, Jean, fils de Zébédée, le prit à part et lui dit : « Rabbouni, permets-moi de t'accompagner cette nuit dans la montagne. Je voudrais prier non loin de toi. » Jésus lui répondit : « Si mon Père t'appelle, va là où il t'appelle. » Jean lui dit alors : « Je sais que la meilleure prière est celle que la Sagesse divine nous inspire elle-même, mais je voudrais cependant que tu me donnes une prière pour cette nuit et pour toutes mes autres nuits. » Jésus le considérant avec amour lui dit alors : « Quand tu viendras dans la

solitude pour demeurer avec nous comme un ami demeure avec son ami, tu pourras prier ainsi :

« Abba-Père*, Seigneur du ciel et de la terre,
me voici devant toi pour me nourrir du pain de ta Parole,
pour discerner ta volonté et pour sanctifier ton Nom.
Puisque tu n'agrées plus les holocaustes et les sacrifices,
voici que je viens pour te livrer toute ma vie.

Mes délices, ô mon Dieu, c'est d'accomplir tout ce qui
te plaît et mettre ta volonté au cœur de mes
entrailles.

Abba-Père, ne retiens pas loin de nous tes
miséricordes, mais que ton Amour et ta Vérité nous
gardent constamment».

(*) Le cinquième évangile - Bernard Marie, franciscain -
éditions Salvador-Imprimatur 1997 et 2010

LA VIE DANS L'EGLISE

Le diacre selon le Pape François

...Nous vous demandons, en tant que diacres permanents,
quelle est notre rôle pour que nous puissions aider à tracer
ce visage de l'Eglise qui est humble, qui est désintéressée,
qui est bienheureuse....?

Merci. Vous les diacres vous avez beaucoup à donner..... Pensons à la valeur du discernement. Au sein du presbyterium (groupe de prêtres), vous pouvez être une voix qui fait autorité pour montrer la tension qui existe entre devoir et vouloir, les tensions que l'on vit à l'intérieur de la vie familiale — vous avez une belle-mère, pour citer un exemple! —. Ainsi que les bénédictions que l'on vit à l'intérieur de la vie familiale. Mais nous devons faire attention à ne pas voir les diacres comme des demi-prêtres et des demi-laïcs. C'est un danger. A la fin, ils ne sont ni d'un côté, ni de l'autre. Non, on ne doit pas faire cela, c'est dangereux. Les regarder ainsi nous fait du mal et leur fait du mal. Cette manière de les considérer enlève de la force au charisme propre au diaconat... Ce charisme est présent dans la vie de l'Eglise. L'image du diacre comme une sorte d'intermédiaire entre les fidèles et les pasteurs ne va pas bien non plus. Ni à mi-chemin entre les prêtres et les laïcs, ni à mi-chemin entre les pasteurs et les fidèles.

Il existe deux tentations. Il y a le danger du cléricisme: le diacre qui est trop cléric. Non, cela ne va pas. Quelquefois je vois certaines personnes quand elles assistent à la liturgie: elles semblent presque vouloir prendre la place du prêtre. Le cléricisme, gardez-vous du cléricisme.

Et l'autre tentation, le fonctionnalisme: c'est un assistant qui aide le prêtre pour cela ou pour ceci...; Vous avez un charisme clair dans l'Eglise et vous devez le construire. Le

diaconat est une vocation spécifique, une vocation familiale qui rappelle le service. J'aime beaucoup quand, dans les Actes des apôtres, les premiers chrétiens hellénistes sont allés voir les apôtres pour se plaindre, parce que leurs veuves et leurs orphelins n'étaient pas bien assistés, et ils ont eu cette réunion, ce «synode» entre les apôtres et les disciples, et ils ont «inventé» les diacres pour servir.

Cela est très intéressant également pour nous, les évêques... Qu'est-ce que cela nous dit? Que les diacres doivent être les serviteurs. ... Et pour nous évêques: la prière et l'annonce de la Parole; cela nous fait voir quel est le charisme le plus important d'un évêque: prier.

Quelle est la tâche d'un évêque, la première tâche? La prière. La deuxième tâche: annoncer la Parole. Mais on voit bien la différence. Et vous, les diacres: le service. Ce mot est la clé pour comprendre votre charisme. Le charisme comme un des dons caractéristiques du peuple de Dieu. Le diacre est — pour ainsi dire — le gardien du service de l'Eglise. Chaque parole doit être bien mesurée. Vous êtes les gardiens du service dans l'Eglise: le service de la Parole, le service de l'autel, le service des pauvres. Et votre mission, la mission du diacre, et sa contribution consistent en cela: à nous rappeler à tous que la foi, dans ses diverses expressions — la liturgie communautaire, la prière personnelle, les diverses formes de charité — et dans ses divers états de vie — laïque, cléricale, familiale — possède une dimension essentielle de service. Le service de Dieu et des frères. Et combien de route y a-t-il à

parcourir dans ce sens! Vous êtes les gardiens du service dans l'Eglise. C'est en cela que consiste la valeur des charismes dans l'Eglise, qui sont un souvenir et un don pour aider tout le peuple de Dieu à ne pas perdre la perspective et les richesses de l'action de Dieu. Vous n'êtes pas à moitié prêtres et à moitié laïcs — cela reviendrait à «fonctionnaliser» le diaconat —, vous êtes le sacrement du service à Dieu et aux frères. De ce mot «service» dérive tout le développement de votre travail, de votre vocation, de votre présence dans l'Eglise. Une vocation qui, comme toutes les vocations, n'est pas seulement individuelle, mais vécue à l'intérieur de la famille et avec la famille; à l'intérieur du Peuple de Dieu et avec le Peuple de Dieu.

En synthèse: — il n'y a pas de service à l'autel, il n'y a pas de liturgie qui ne s'ouvre au service des pauvres, et il n'y a pas de service des pauvres qui ne conduise à la liturgie; — il n'y a pas de vocation ecclésiale qui ne soit familiale. Cela nous aide à réévaluer le diaconat comme vocation ecclésiale... Vous êtes le don que l'Esprit nous fait pour voir... que dans la prière je sers, dans la communauté je sers, avec la solidarité je sers Dieu et mon prochain...
Texte complet sur le site du Vatican/ discours. Visite pastorale à Milan rencontre avec les prêtres et les religieux.

Extrait d'une visite pastorale du pape à Milan, par Jean-Marie

Les jeunes croyants

Revigorés par les débats sur la laïcité, les jeunes croyants revendiquent une foi plus visible, plus engagée. Une nouvelle manière d'être anticonformiste

Il y a ce passage dans *Le Royaume* (P.O.L, 2014), quand Emmanuel -Carrère raconte combien sa foi l'encombre. Il a alors 30 ans. Il se sent subitement " touché par la grâce ", expression qui rétrospectivement l'embarrasse, il fréquente assidûment les églises, il prie frénétiquement. Il plonge trois années durant dans la dévotion et le mysticisme. A l'époque, l'écrivain se sent vaguement honteux, il s'inquiète de cette foi qui grandit, lui qui a certes reçu une éducation chrétienne mais formelle, distraite, une éducation qui au fond tient à distance les choses de l'âme. Autour de lui, écrit-il, le sujet se situait " au-delà du rejet, totalement hors champ de - nos - pensées et de - notre - expérience ".

De même, lorsque Thierry Bizot, producteur de télévision (" Fais pas ci, fais pas ça "), a trouvé la foi, il y a huit ans, cela lui a semblé plus difficile à annoncer autour de lui " que de faire son coming out, dire qu'on a pris des antidépresseurs ou bien qu'on ne fait pas autant l'amour que la moyenne des Français ". L'homme, alors âgé de 46 ans, a peur de passer pour un bigot - pas l'idéal dans le

milieu de la télévision. Mais il vit cette -période avec exaltation, tout feu, tout flamme, tout foi. Il parle, il chante, il respire Jésus. Avant de revenir à une pratique plus apaisée. Il le dit joliment : " On commence à aimer quand on n'est plus amoureux. "

On est à la fin XXe siècle. La grande époque du recul du religieux, toutes les études et enquêtes d'opinion l'affirment alors : les églises sont vides, les jeunes ne croient pas, leurs parents guère plus qui ne transmettent pas leur héritage religieux, ou si peu. On dit que le bouddhisme et les philosophies new-age sont venus remplacer le monothéisme occidental. On attend la fin du siècle et la -réalisation de la prophétie apocryphe d'André Malraux : " Le XXIe siècle sera spirituel ou ne sera pas. "

Deux décennies plus tard, la saison est à l'ostentation. " Au secours, Jésus revient ", titre Libération en novembre 2016. A la télévision, une femme politique s'affiche avec une grande croix -arménienne autour du cou. Plusieurs candidats à la présidentielle de 2017 évoquent leur foi ou leur éducation chrétienne. Pendant les débats, on invoque et on réinterprète la loi de 1905 sur la -séparation des Eglises et de l'Etat. Le dernier jour de la campagne présidentielle la plus éprouvante des cinquante dernières années, les candidats se rendent dans des cathédrales.

Au fond, ce retour de la religion dans le débat public vient accompagner celui qui a cours dans la société : le mouvement anti-mariage pour tous a ravigoté une frange

des catholiques, le halal et la pratique du ramadan se banalisent et s'exposent, l'industrie de la mode a rafraîchi voiles, croix et chapelets. En chiffres pourtant, l'importance accordée à la religion par les Français demeure globalement stable. On ne croit pas plus en France en 2017 qu'en 1994. On croit même moins, selon la dernière grande enquête de Sociovision (2016). Mais en y regardant de plus près, une singularité saute aux yeux : un regain de religiosité chez les moins de 30 ans. Certes, les jeunes qui disent croire en l'existence de Dieu (46 %) restent une minorité en France. Mais les moins de 30 ans, toutes confessions confondues, s'identifient plus fortement à une religion qu'en 2008 : à l'époque, seuls 34 % des 18-29 ans se rattachaient à une -religion, contre 53 % aujourd'hui (sondage OpinionWay pour La Croix).

" Les jeunes, par rapport à la génération des sixties, qui a été socialisée religieusement, n'ont pas une attitude de rejet de la religion. Ils n'ont pas une éducation contre laquelle se rebeller. La foi les fascine, les interroge. Contrairement à leurs parents, ils ne la contestent pas ", - observe Jean-Paul Willaime, directeur d'études à l'École pratique des hautes études, section religieuses. Mieux, ils l'affichent. " Si les jeunes sont religieux, ils le sont de façon plus engagée, plus visible, plus conséquente, poursuit M. Willaime. Ils revendiquent leur liberté personnelle. "

Dans un pays où ne pas afficher de religion est d'un banal confondant, le fait d'être religieux, ou de revendiquer une dimension religieuse, est devenu un non-conformisme. Dieu

n'est plus relégué à la sphère intime. " Le rapport des jeunes à la religion manifeste un changement de paradigme entre religion et modernité, explique encore Jean-Paul Willaime. Plus de modernité ne signifie pas moins de religion mais du religieux autrement. On cherche dans le religieux une dimension importante de sa personnalité, de sa façon d'être dans une société qui n'est plus chargée de sens. Le religieux n'étant plus dominant, les croyances deviennent des sous-cultures mais vécues de façon plus engagée. " Dans une société " radicalement sécularisée ", ils trouvent dans le ciel ce que la politique et la société ne leur apportent plus, selon ce spécialiste des sciences religieuses, " un peu de sens, une raison de s'engager ".

Par Zineb Dryef, pour Le Monde

Le pape veut excommunier les mafieux et les corrompus

Alors que l'Église a longtemps entretenu des liens troubles avec les groupes mafieux en Italie, le Vatican entend mettre un terme à ces pratiques

Le Vatican réfléchit à une mesure pour excommunier tous les mafieux et corrompus, quel que soit leur pays d'appartenance, indique dimanche la presse italienne à l'issue d'une réunion internationale qui s'est tenue au Saint-Siège. Un groupe d'une cinquantaine de personnes de plusieurs pays, hauts prélats, magistrats, diplomates, policiers de haut rang, s'était réuni au Vatican dans le cadre d'un « débat international sur la corruption ».

Ce groupe « travaille à l'élaboration d'un document conjoint qui établira les travaux successifs et les futures initiatives », indique un communiqué. « Parmi ces dernières, il faut signaler pour le moment la nécessité d'approfondir, au niveau international et de la doctrine juridique de l'Église, la question relative à l'excommunication pour corruption et association mafieuse », conclut le communiqué.

« Un tournant historique »

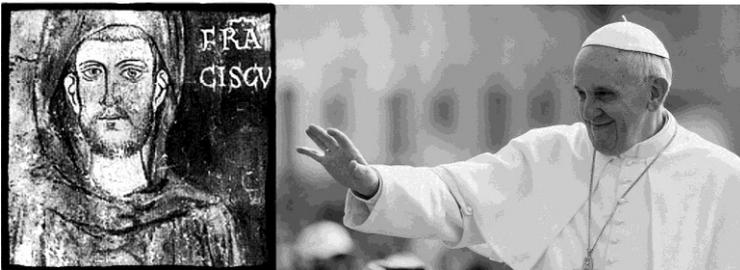
Le pape François avait déjà excommunié en juin 2014 la « Ndrangheta, la puissante mafia calabraise, lors d'une visite dans cette région du sud de l'Italie, mais les relations entre l'Église et le crime organisé ont été souvent ambiguës : patronage de processions par des mafieux, liens ou tentatives d'influencer certains prélats, détournement de ressources d'institutions et d'oeuvres caritatives, achat dans le passé de biens immobiliers du Vatican... Des évêques locaux avaient également excommunié des mafieux siciliens ou de Campanie, la région de Naples, mais il manque à l'Église catholique un document juridique d'une valeur universelle.

« Nous nous sommes demandé pourquoi le reste de l'Italie et du monde ne devrait pas avoir les mêmes règles. Le groupe (d'experts, NDLR) a ainsi soulevé le problème des narcos colombiens et mexicains : nous avons donc besoin d'un *décret pénal*, un acte juridique, formel, à l'échelle

nationale et mondiale », a déclaré à *La Stampa* Mgr Michele Pennisi, archevêque de Monreale, en Sicile, et membre du groupe de travail.

La décision du Vatican d'envisager l'excommunication « est un signal très important », assure dans le même quotidien Federico Cafiero de Raho, procureur général de Reggio di Calabria, la capitale de la Calabre. « L'Église a un poids important ici. Et prendre les distances de la « Ndrangheta signifie l'isoler, et ce n'est pas rien », a-t-il dit. Le quotidien *La Repubblica* affirme qu'il s'agit d'un « tournant historique », car il met sur le même plan les corrompus et les mafieux, rappelant que l'excommunication est la peine la plus sévère envisagée par l'Église catholique à l'encontre de ses membres. et à ses pratiques.

Les fioretis de notre Pape François



Le pardon est « le plus grand amour, celui qui garde uni malgré tout », « le ciment qui unit les briques de la maison », a souligné le pape François en célébrant la messe de Pentecôte

Depuis la place Saint-Pierre au Vatican, en présence de dizaines de milliers de personnes membres du Renouveau charismatique, rassemblées pour leur Jubilé d'Or, le pape a médité sur les paroles de Jésus Ressuscité : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis » (Jn 20, 22-23).

« Jésus ne condamne pas les siens, qui l'avaient abandonné et renié durant la passion, mais il leur donne l'Esprit du pardon, a-t-il commenté. L'Esprit est le premier don du Ressuscité et il est donné avant tout pour pardonner les péchés ».

« Voilà le commencement de l'Église, a ajouté le pape, voilà la colle qui nous maintient ensemble, le ciment qui unit les briques de la maison : le pardon. Car, le pardon ... c'est le plus grand amour, celui qui garde uni malgré tout, qui empêche de s'effondrer, qui renforce et consolide. Le pardon libère le cœur et permet de recommencer : le pardon donne l'espérance ; sans pardon l'Église ne s'édifie pas ».

« Ainsi l'Esprit du pardon, a affirmé le pape François, qui résout tout dans la concorde, nous pousse à refuser d'autres voies : celles hâtives de celui qui juge, celles sans issue de celui qui ferme toutes les portes, celles à sens unique de celui qui critique les autres ». Il s'agit de « parcourir la voie à double sens du pardon reçu et donné ».

Le pape a aussi invité à se corriger d'abord soi-même : « ce

n'est qu'alors que nous pourrons corriger les autres dans la charité ». Il a conclu par une prière à l'Esprit Saint :
« Pour vivre, nous avons besoin de Toi comme de l'eau :
descends encore sur nous et enseigne-nous l'unité,
renouvelle nos cœurs et enseigne-nous à aimer comme tu nous aimes, à pardonner comme tu nous pardonnes !
Amen ».

Agenda des mois de juillet-août 2017 - Année A

St-Paul retrouve sa messe de samedi 18h pendant les vacances au mois de juillet.

Il y a aussi eucharistie le lundi à 11h30.

Sa 1 18h, messe.

Di 2 13° dimanche du temps ordinaire.
11h, messe.

Sa 8 18h, messe.

Di 9 14° dimanche du temps ordinaire.
11h, messe.

Sa 15 18h, messe.

Di 16 15° dimanche du temps ordinaire.
11h, messe.

Sa 22 18h, messe.

Di 23 16° dimanche du temps ordinaire.
11h, messe.

Sa 29 18h, messe.

Di 30 17° dimanche du temps ordinaire.
11h, messe.

Mois d'août 2017 - Année A

Sa 5 18h, messe.

Di 6 18° dimanche du temps ordinaire et la Transfiguration du Seigneur. Célébrée en Orient dès le 5^e siècle, la fête de la Transfiguration apparaît en Occident au 9^e, mais ne fut inscrite au calendrier romain qu'en 1457 par le pape Calliste III.

11h, messe.

Sa 12 18h, messe.

Di 13 19° dimanche du temps ordinaire.

11h, messe.

Lu 14 18h, messe de vigile.

Ma 15 fête de l'Assomption de la Vierge Marie.

11h, messe.

12h15 baptême de Cloé LEITE

Sa 19 18h, messe.

Di 20 20° dimanche du temps ordinaire.

11h, messe.

**Paroisse Saint-Paul -Drève des Chasseurs, 14 -1410
Waterloo**

Célébrations

Samedi	à 18h	Eucharistie
Dimanche	à 11h	Eucharistie
Lundi	à 11h30	Eucharistie
Mercredi	à 20h	Eucharistie
Jeudi	à 09h	Prière des mères

Equipe des prêtres :

Vénuste LINGUYENEZA 02 354 74 31

linguyeneza@gmail.com

Wilfried IPAKA 0489 77 18 22

wilfriedipaka@yahoo.fr

Jean-François GREGOIRE 0470 493 734

j.fr.gregoire@gmail.com

Jean DE WULF 02 354 75 03

jeandewulf32@gmail.com

Diacre : Jean-Marie DESMET 0488 235 160

djm.desmet@skynet.be

Secrétariat : 02 354 02 99, paroissestpaul.waterloo@gmail.com

Comptes: AOP = BE 78-0680-3699-2086

Transit =BE 06-0682-0436-8822 BIC : GKCC BE BB

Fabrique d'église = BE58 - 0910-0113-0279

<http://saintpaulwaterloo.be>